

BERNARD FRIZE

ROMI, 1993

Bernard Frize vit et travaille à Paris.

Les premières œuvres qu'il réalise dans les années 70 s'inscrivent dans un contexte artistique où la critique proclame la «mort de la peinture». Bernard Frize procède depuis à différentes expériences picturales où le résultat naît de la technique mise en œuvre. Vernis craquelé, pinceau enduit de plusieurs couleurs qui se mélangent sur la toile au gré des gestes de l'artiste, toiles séchées face vers le bas, autant d'expérimentations qui permettent à l'artiste de se tenir dans la limite extrême où le geste choisi arrive encore à créer une peinture.

A propos de ce tableau qui fait partie d'une série Bernard Frize dit que « ce tableau est parmi les plus grands que j'ai réalisés. Leur taille procure une sensation de présence physique. Celle d'être à côté d'un grand objet, puis, en présence de sédiments réels, non représentés. Cette peinture est née du chaos, du hasard, dont les formes sont uniquement dépendantes de caractéristiques technologiques: liquidité, quantité de peinture, angle du plan sur lequel elle coule, etc. Pourtant l'expérience visuelle n'en témoigne pas. L'évocation de montagnes et de lacs prédomine, des paysages s'ouvrent à une sorte d'aberration illusionniste et se désagrègent. Nous nous situons dans un lieu où l'activité semble être cette sensation de faire et défaire l'endroit que l'on regarde».



Bernard FRIZE
1945, Paris

Romi
1993

Acrylique, encre, nacre et résine sur toile
300 x 268 cm
Acquis avec l'aide du FRAM en 1998
Inv. 98-02

➤ ŒUVRE EN RAPPORT

Bernard Frize, Sans Titre (TUX), 1986

